

La nouvelle pouponnière de l'Ermitage

La première pierre de la nouvelle pouponnière de l'Ermitage, à Mulhouse, a été posée mardi matin. Pour l'architecte Denis Dietschy, le projet est conçu de manière à venir en appui à la pédagogie mise en place dans cette structure unique dans la région. Tout est prévu pour offrir un nouveau départ aux 38 jeunes enfants qui y seront accueillis

Sabine Hartmann

L'Ermitage va connaître durant les vingt prochains mois un important chantier, pour la construction d'une nouvelle pouponnière. Un bâtiment qui est prévu dans le parc actuel.

Créé en 1922, l'Ermitage est une maison d'enfants à caractère social qui a en charge une pouponnière, un accueil, deux centres maternels et un centre de formation. Avec la pose de la première pierre qui a eu lieu mardi, c'est une nouvelle étape qui s'annonce. Ce projet a été évoqué dès 2006. « Nous n'avions plus le choix. En effet, le château qui abrite l'actuelle pouponnière n'est plus conforme aux nouvelles normes de sécurité », explique Jean-Marc Dezeque, directeur de l'Ermitage. Ces travaux vont concerner la construction d'un nouveau bâtiment pour une emprise au sol de 2200 m². La pouponnière actuelle accueille 28 enfants de 0 à 5 ans. Avec cette nouvelle structure, sa capacité passera à 38 enfants.

Il est prévu 20 mois de travaux, le budget total est estimé à 5,7 millions euros, financé par le conseil général (représenté mardi par le conseiller général Marc Schittly) et par un emprunt contracté par l'Ermitage. Cette construction est prévue en contrebas de l'administration et certains arbres ont dû être abattus. L'ensemble de la pro-

priété fait une surface 3,2 ha. Il est prévu que le château soit transformé en centre de formation spécialisé dans la pédagogie Pikler qui est appliquée dans cette structure sociale depuis plus de 25 ans. Mise au point par la pédiatre hongroise Emmi Pikler en 1946, elle permet « de préserver, dans un cadre collectif, les enfants en bas âge, de la carence affective préjudiciable à leur bon développement et à l'équilibre de leur vie d'adulte ».

« Pour favoriser un nouveau départ aux enfants »

Pour s'inscrire pleinement dans cette approche, l'architecte en charge du projet, Denis Dietschy, a rencontré Anna Tardos, la fille aînée de cette pédagogue, à Budapest, pour lui soumettre son projet. « J'ai vécu avec cette femme charmante une journée extraordinaire, riche en enseignement. » Lors de sa présentation mardi, l'architecte a insisté sur l'importance de cette rencontre pour la construction de cette nouvelle pouponnière. « Il était important pour moi de déterminer les axes de travail à partir de la topographie et l'histoire du lieu et de cette approche des enfants qui permet de favoriser un nouveau départ. J'ai voulu un lieu calme et doux, dans une ambiance qui leur permettra de bien évoluer. Ce bâtiment viendra en soutien à cette pédagogie. » Lors de la présenta-



Le projet conçu par Denis Dietschy fait la part belle aux formes arrondies, à des perspectives ouvertes et profitera des dernières technologies en matière d'économie d'énergie. Documents Cabinet DRW Architectes

tion du projet, les invités ont découvert un bâtiment « qui ondule, avec deux courbes, et orienté plein sud ». Denis Dietschy a fait le choix de travailler sur le dénivelé de 6 m entre les trois étages qui le composent. Il est prévu une partie haute avec le rez-de-parc, l'accueil et les bureaux et une partie basse composée de maisons de vie qui ne sera pas accessible aux non-professionnels. « Il était important pour nous de délimiter le territoire des enfants et de le terminer par le grand mur de clôture qui donne sur le boulevard Gambetta. »

Les enfants seront répartis et vivront en groupe dans les six maisons de vie qui composeront cet édifice. « Elles sont conçues pour permettre aux enfants de circuler et de vivre dehors le plus souvent », note le directeur.

L'architecte a travaillé sur les volumes et le partage de l'espace, mais aussi sur la transparence

avec de grandes baies vitrées donnant sur le parc. L'utilisation du bois donnera une ambiance chaleureuse. Cette nouvelle construction tout en courbes constitue un vrai défi.

« Une construction qui demandera une grande maîtrise »

La partie réalisation est confiée au groupe CDK, représenté par son directeur Claude Kesser. « C'est une construction qui demandera une grande maîtrise car nous sommes dans un espace contraint par des espaces boisés. Il est prévu l'implantation d'une plateforme de travail pour recevoir nos différents engins de construction, dont la grue. 6000 m³ de terre seront déblayés avant d'attaquer le gros œuvre par les fondations. » Pour un ajustement optimum nécessaire à la réalisation des courbures du bâtiment, cette entreprise spécialisée va faire appel à une nouvelle technologie baptisée

maquette numérique. Ce bâtiment profitera des dernières avancées en termes d'économie d'énergie maîtrisée.

Le lancement officiel de ce chantier s'est terminé par le discours le maire de Mulhouse Jean Rottner,

qui a rappelé l'importance des notions de confiance et d'espoir. « Ceux qui sont les plus fragilisés par la vie ont droit au plus beau. Ce projet est aussi l'aboutissement du travail entre les institutions médico-sociales, les collectivités publiques et les élus. »



La partie des maisons où vivront les 38 enfants accueillis ne sera pas accessible au public.



L'architecte Denis Dietschy a présenté son projet lors de la cérémonie de pose de la première pierre. Photo l'Alsace/S.H.